

Des chocolats à thèmes paléoanthropologiques et archéologiques

En marge du XIV^e congrès de l'Union internationale des Sciences préhistoriques et protohistoriques, Liège 2001

Michel TOUSSAINT

RÉSUMÉ

Des chocolats artisanaux de qualité, emballés dans dix étiquettes différentes, soit cinq thèmes avec chacun deux variantes de couleur en fonction des deux goûts sélectionnés, ont été produits à l'occasion du XIV^e congrès de l'Union internationale des Sciences préhistoriques et protohistoriques qui s'est tenu à Liège du 2 au 8 septembre 2001. Leur réalisation avait pour objectif d'associer les sciences de l'étude des origines de l'homme, dans la genèse desquelles les grottes et les chercheurs wallons du XIX^e siècle ont joué un rôle essentiel, et le chocolat, un des fleurons de l'artisanat national. Trois thèmes anthropologiques et deux sujets archéologiques ont été retenus, soit les trouvailles d'hommes fossiles néandertaliens faites aux grottes d'Engis, de La Naulette et de Spy ainsi que l'art mobilier paléolithique et le champ mégalithique de Wéris.

ABSTRACT

Quality handcrafted chocolates, packaged with ten different labels, with five themes, each one having two colour variants, based on two selected flavours, were produced on the occasion of the International Union of Pre and Proto-historical Sciences, which was held in Liège from the 2nd to the 8th of September 2001. The objective was to associate the sciences studying the origins of man, in the genesis of which caves and 19th century Walloon researchers played an essential role, and chocolate, one of the hallmarks of our national handicraft. Three anthropological themes and two archeological subjects were chosen, that is the discoveries of Neandertalian fossil men made at the Engis, La Naulette and Spy caves, as well as mobiliary art objects and the Wéris Megalithic field.

1. INTRODUCTION

La fascination exercée par la préhistoire a, depuis plus d'un siècle et demi, engendré des productions dérivées variées, inspirées peu ou prou par l'avancement de la recherche scientifique.

Le roman s'est très tôt emparé du thème avec, par exemple, les nombreux titres de J.-H. Rosny aîné (1856–1940), dont *La Guerre du feu* (1909) est le plus connu, relayés, ces dernières années, par les divers tomes de la série à succès *Les enfants de la terre* de la romancière américaine Jean M. Auel, ou encore par la vaste saga *Sous le vent du monde*, écrite par Pierre Pelot.

La bande dessinée préhistorique est également prolifique. Sa première réalisation semble bien être *Unrhunden*, un homme préhistorique et son chien déplacés dans les temps modernes, œuvre du suédois Oskar Andersson (1877–1906). *La Tribu de l'homme rouge* de Sirius, parue en album dès 1955, ainsi que les aventures de héros comme «Tounga» du Belge E. Aidans, «Rahan» des Français

A. Chéret et R. Lécureux ou «Tor» de l'Américain J. Kubert, figurent parmi les grands classiques du genre. L'essentiel de la «BD préhistorique» est malheureusement très discutable en raison de son simplisme qui génère trop souvent l'image fautive d'un monde violent et hostile où évoluent cependant des héros non dépourvus de qualités de cœur. Les quatre volumes (1987 à 1992) de la *Chronique de la nuit des temps*, due à A. Houot, marquent une étape intéressante dans l'évolution de ces productions dans la mesure où le dessinateur, qui s'entoure systématiquement des conseils d'archéologues ou de paléontologues chevronnés, mêle harmonieusement aventure et humour à une rigueur scientifique exemplaire.

Le dessin animé — notamment les arrangements de «Rahan» et des «Flintstones» ou «Pierrafeu» — et les dessins humoristiques avec, par exemple, le recueil *Heureuse préhistoire* de P. Laurent (1965) ou encore *Enfin un livre intelligent sur la préhistoire* de Riff (1996), contribuent également à façonner nos conceptions individuelles et collectives de l'homme préhistorique.

Le cinéma, dont l'adaptation de *La Guerre du feu* de Rosny, réalisée en 1981 par J.-J. Annaud, est l'exemple le plus médiatique, propage, lui aussi, une image romantique et violente de la préhistoire, dans un esprit proche de celui de la majorité des bandes dessinées.

La peinture, avec en exergue l'œuvre du tchègue Z. Burian (1905–1981) et actuellement celle de B. Claris, s'est souvent attachée à donner une vision réaliste et scientifique des scènes de la vie courante des hommes et animaux de la préhistoire, et ce dans la mesure où elle est généralement l'œuvre d'artistes qui travaillent en contact étroit avec des institutions de recherche.

Les services postaux de nombreux pays exploitent de plus en plus souvent la préhistoire pour illustrer leurs timbres et oblitérations. Les sujets les plus prisés sont l'art pariétal, les hommes fossiles (Toussaint, 1993), les mégalithes (Toussaint, 1998) ainsi que les outils en silex et les productions céramiques.

La préhistoire est également devenue un thème en vogue dans la publicité de produits purement commerciaux : mégalithes et eau minérale ardennaise ou whisky écossais, vins de Tautavel et hommes fossiles, vins d'Afrique australe et art pariétal des Sans..., les exemples sont légions.

La mode des *pin's* des années 1980 et 1990 a aussi fourni de nombreuses représentations de la préhistoire, tant des évocations de peintures rupestres que d'hommes fossiles, de mégalithes ou de musées.

Les cartes postales à motifs préhistoriques sont innombrables. Rien qu'entre 1900 et 1926, plus de 1 200 vues différentes ont été produites sur le thème des mégalithes bretons. Plus d'une centaine de cartes, parfois avec de nombreuses variantes de tirage, illustrent ceux de Wéris, dans le nord de la province de Luxembourg.

Dans leurs périodes de vogue, les autocollants n'oublient pas non plus les multiples facettes de la préhistoire. Les caricatures de journaux, souvent à connotation politique, font également de fréquentes références à l'homme fossile.

Le succès des émissions télévisées, entre autres *La Roue du Temps* (Radio Télévision belge), radiophoniques, par exemple certaines productions de la série *Mythographies* (RTBF, Musique 3), et des revues présentant les découvertes préhistoriques au grand public, notamment *Archeologia*, *L'Archéologue*, *La*

Recherche, Pour la Science et autres, traduisent également l'engouement pour la préhistoire. Cet attrait s'exprime aussi par le succès des films et des romans historiques ou par celui des documentaires mettant en scène des hommes fossiles.

Les nombreuses expositions consacrées au lointain passé ou encore les archéosites — Préhéosite de Ramioul ou Archéosite des chasseurs-cueilleurs de Treignes dans nos régions — qui reconstituent l'habitat et les modes de vie des populations d'autrefois font appel au même registre. Quoique leurs préoccupations soient avant tout culturelles et éducatives, ces réalisations ne sont pas toujours exemptes d'intérêts économiques.

Les multiples congrès et colloques qui se succèdent à une cadence effrénée sont généralement l'occasion d'éditer des souvenirs et hommages variés, parfois plus ou moins utiles aux participants. Les affiches, stylos à billes, papiers à en-tête, porte-documents, *tee-shirts* et autres médailles foisonnent ainsi. Le XIV^e congrès de l'Union internationale des Sciences préhistoriques et protohistoriques, qui s'est tenu à Liège du 2 au 8 septembre 2001, brillait par sa sobriété officielle en ce domaine : une affiche, une serviette et le sempiternel « bic ».

Dans le but d'apporter un brin d'originalité aux souvenirs qui accompagnaient le congrès, a été développée — parallèlement aux productions des organisateurs mais avec leur accord — l'idée d'associer les sciences de l'étude des origines de l'homme, dans la genèse desquelles la Belgique et plus particulièrement la région liégeoise ont joué un rôle essentiel, et le chocolat, un des fleurons de l'artisanat national.

Les trois thèmes anthropologiques retenus, soit les trouvailles d'hommes fossiles néandertaliens faites aux grottes d'Engis, de La Nauvette et de Spy, étaient destinés à mettre en valeur l'importance décisive des grottes du bassin de la Meuse et de chercheurs emblématiques du XIX^e siècle — Philippe-Charles Schmerling, Édouard Dupont, Julien Fraipont — dans la formation et les développements initiaux de la paléanthropologie (Toussaint, 2001). Deux thèmes archéologiques ont également été choisis, soit l'art mobilier paléolithique de Wallonie et le champ mégalithique de Wéris. De tels choix ne prétendent nullement être représentatifs de la préhistoire belge. Ils

reflètent sans doute davantage certains des intérêts de l'auteur.

2. LES CHOCOLATS, DONNÉES TECHNIQUES

La mise en œuvre du concept des chocolats UISPP-Liège revient au rédacteur de cette note qui a aussi assuré le choix des thèmes et des illustrations ainsi que la rédaction des notices explicatives.

La production des bâtons a été prise en charge par l'Association wallonne d'Études mégalithiques (AWEM).

Les cinq sujets retenus pour illustrer les étiquettes ont chacun été déclinés en deux variantes de goût, praliné lait et praliné fondant, matérialisées par des variantes de couleur. Il en a résulté 10 étiquettes (fig. 1) dont le graphisme est l'œuvre de Louis Bruzzese, dessinateur à l'Association wallonne d'Études mégalithiques.

C'est la chocolaterie «La Désirade», à Lens-Saint-Remy et Hannut, qui a été choisie après enquête minutieuse pour fabriquer les

chocolats en raison de la qualité de ses productions mais aussi des dimensions de ses bâtons qui se prêtaient particulièrement bien aux projets graphiques retenus.

Le tirage total a été de 1000 bâtons, soit 500 au praliné lait et 500 au praliné fondant, soit encore 100 chocolats correspondant à chacune des 10 étiquettes. Les chocolats ont été conditionnés par lots de 5 étiquettes différentes, d'une seule saveur, pour les trois quarts de la production, le quart restant étant écoulé à la pièce. Leur poids et leurs dimensions sont les suivants :

Poids d'un bâton, hors emballage : 75 grammes ;

Étiquette dépliée : 12,6 cm × 11,4 cm ;

Étiquette placée autour d'un bâton :

longueur : 12,6 cm ;

hauteur : 1,9 cm ;

largeur à la base : 3,4 cm ;

largeur supérieure : 3,1 cm.

Les bâtons ont été fournis par la chocolaterie emballés individuellement dans des petits sachets de plastique transparent fermés. Les emballages conçus pour le congrès avaient une forme de « fourreau » destiné à recouvrir l'emballage transparent sur les quatre longs côtés, en laissant libre les deux extrémités.



FIG. 1. – Les dix chocolats réalisés à l'occasion du XIV^e Congrès de l'Union internationale des Sciences préhistoriques et protohistoriques.

Le prix de vente adopté était de 7,43 € (300 FB) pour un lot de cinq chocolats différents et de 1,73 € (70 FB) par bâton isolé.

La vente a été exclusivement réalisée dans deux stands, pendant le congrès, ainsi que lors des excursions auxquelles les congressistes étaient conviés, principalement à la grotte de Spy.

Le tirage s'est avéré trop faible. Environ 1 300 personnes étaient présentes au congrès et, en trois jours, du lundi 3 après-midi au jeudi 6 septembre à midi, la production était entièrement épuisée. La vente augmentait d'ailleurs au fil des jours, ce qui a provoqué la déception de nombreux congressistes qui avaient repéré «le» cadeau original à ramener mais avaient imaginé pouvoir attendre le dernier jour pour se le procurer. On aurait pu, semble-t-il, écouler 500 pièces supplémentaires, voire plus, lors du congrès et de nombreux autres lors des annuelles «Journées du Patrimoine» qui débutaient le jour même de la clôture du congrès. Le tirage aurait donc pu atteindre 2 000 pièces au lieu des 1 000 réalisées.

3. LES THÈMES

3.1. La calotte d'enfant néandertalien découverte en 1829–1830 par Philippe-Charles Schmerling

Intitulé du chocolat :

Grotte Schmerling, 1829–1830.

Illustrations de l'étiquette (fig. 2) :

À gauche, portrait de Ph.-Ch. Schmerling; à droite, gravure en vue antérieure de la calotte de l'enfant néandertalien d'«Engis 2», extraite de la première planche du premier volume d'illustrations de la monographie du précurseur, *Recherches sur les ossements fossiles découverts dans les cavernes de la province de Liège* (Schmerling (1833–1834).

Textes explicatifs imprimés sur les côtés :

« Philippe-Charles Schmerling (1790–1836), médecin et naturaliste liégeois anticonformiste, fut le premier scientifique à avoir clairement compris et démontré la contemporanéité de l'homme et des grands mammifères préhistoriques disparus. En 1829–1830, il découvrit en effet, à la «Deuxième grotte d'Engis» ou «Trou Caheur» — à qui on donnera par la suite le nom même du précurseur —

deux calottes crâniennes humaines associées à des ossements de Rhinocéros laineux et de Mammoth. Il comprit également que les silex associés étaient des productions de l'homme fossile. »

« Philippe-Charles Schmerling (1790–1836), a doctor and nonconformist naturalist from Liège, was the first scientist to have clearly understood and demonstrated the contemporaneity of man and large, extinct, prehistoric mammals. In 1829–1830, he discovered, in the second Engis cave or Trou Caheur which was renamed "Grotte Schmerling" later, two human skullcaps, notably associated with woolly rhinoceros and mammoth bones. He also realized that the associated lithic material was produced by fossil man. »

3.2. La mandibule de La Naulette découverte en 1866 par Édouard Dupont

Intitulé du chocolat :

Caverne de La Naulette, 1866.

Illustrations de l'étiquette (fig. 3) :

À gauche, portrait d'Éd. Dupont, d'après un article de F. Twiesselmann (1952); à droite, gravure de la mandibule de La Naulette, d'après Dupont (1866).

Textes explicatifs imprimés sur les côtés :

« La mandibule humaine découverte en 1866 par le géologue Édouard Dupont (1841–1911) dans la caverne de La Naulette, dans la vallée de la Lesse, près de Dinant, a joué un rôle fondamental dans l'histoire de la paléontologie humaine. Exhumée dans la phase de maturation de l'idée de l'existence d'hommes fossiles de morphologie plus archaïque que celle de nos contemporains, elle a apporté, écrira Paul Broca à l'époque, "le premier fait qui fournisse un argument anatomique aux darwinistes". »

« Discovered in 1866 by the geologist Édouard Dupont (1841–1911) in a Lesse valley cave, near Dinant, the famous La Naulette mandible also marks a date in the history of palaeoanthropology. Taking place in the maturity phase of the idea of the existence of a fossil man different from present forms, the La Naulette discovery represents, according to the illustrious Paul Broca, "the first fact providing Darwinists with an anatomical argument". »

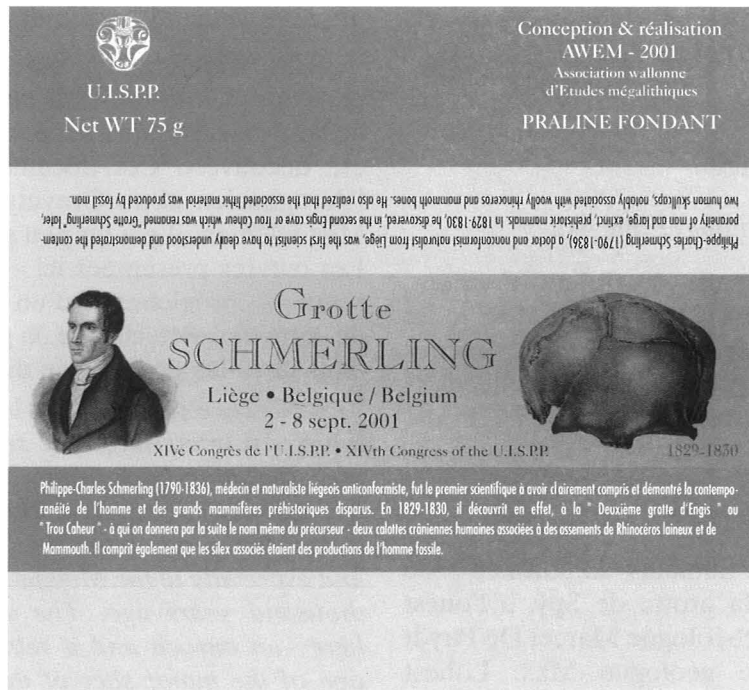


FIG. 2. – Emballage, déplié, du chocolat consacré au crâne néandertalien d'Engis et à Philippe-Charles Schmerling, son inventeur ; variante praliné fondant.

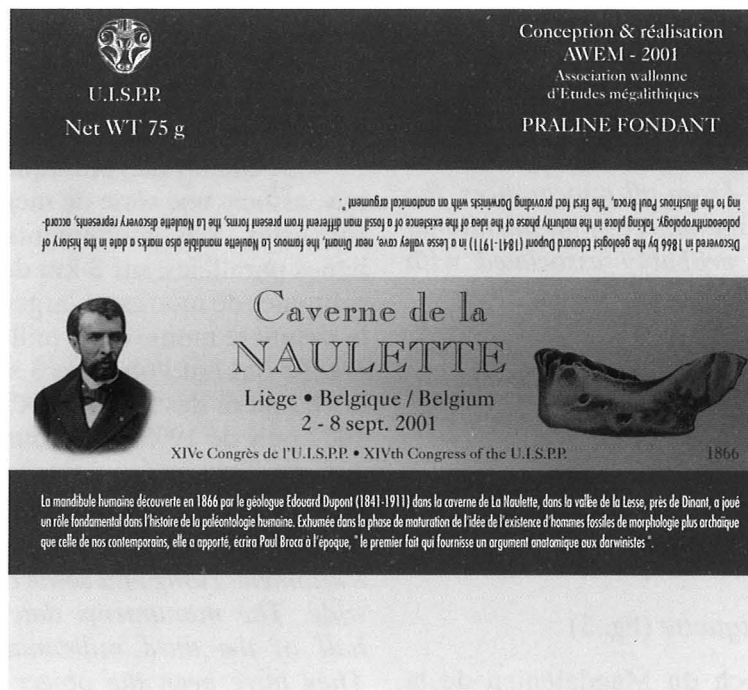


FIG. 3. – Emballage, déplié, du chocolat représentant la mandibule de La Naulette et son découvreur, Édouard Dupont ; variante praliné fondant.

3.3. Les ossements néandertaliens découverts en 1886 à la grotte de Spy

Intitulé du chocolat :

Grotte de Spy, 1886.

Illustrations de l'étiquette (fig. 4) :

À gauche, portrait de Julien Fraipont, le paléontologue de l'équipe qui fouilla et étudia les Néandertaliens de Spy, d'après une photographie provenant des Collections Artistiques de l'Université de Liège ; à droite, crâne de Spy, d'après Fraipont (1891).

Textes explicatifs imprimés sur les côtés :

« Les ossements humains exhumés en 1886 de la terrasse de la grotte de Spy, à l'ouest de Namur, par l'archéologue Marcel De Puydt (1855–1940) et le géologue Max. Lohest (1857–1926), puis étudiés par le paléontologue Julien Fraipont (1857–1910), ont apporté la démonstration de la valeur anthropologique de l'homme de Néandertal, encore largement contesté auparavant. Ils proviennent de sépultures. Le matériel archéologique associé est, apparemment, du Moustérien de type Quina. »

« *The human skeletons exhumed in 1886 from the terrace of the Spy cave, 20 km west of the city of Namur, by archaeologist Marcel De Puydt (1855–1940) and the geologist Max. Lohest (1857–1926) and analysed by the paleontologist Julien Fraipont (1857–1910), led to definitively admitting the existence of a human taxon anatomically slightly different from modern man. From all appearances, the Spy skeletons were the object of an intentional burial. They were probably associated with Quina type Charentian.* »

3.4 L'art mobilier du Paléolithique supérieur mosan

Intitulé du chocolat :

Art mobilier paléolithique.

Illustrations de l'étiquette (fig. 5) :

À gauche, auroch du Magdalénien de la grotte de Chaleux d'après Lejeune (1987); à droite, tête de renne de Chaleux, d'après Twiesselmann (1951).

Textes explicatifs imprimés sur les côtés :

« La Wallonie n'a livré aucune peinture pariétale. Un intéressant petit lot d'art mobilier du Paléolithique supérieur y a par contre été découvert. Ces documents remontent à l'Aurignacien et au Gravettien, et surtout au Magdalénien, il y a un peu plus de 12 000 ans. Les œuvres présentées ici — un auroch et un renne — proviennent d'un des sites majeurs de cette dernière culture, la grotte de Chaleux, dans la vallée de la Lesse dinantaise. »

« *No cave painting has been found in Wallonia. An interesting little set of mobiliary art objects, dating back to the Upper Palaeolithic, has now been discovered. These articles go back to the Aurignacian and the Gravettian cultures and especially to the Magdalenian, some twelve thousand years ago. The works represented here—an auroch and a reindeer—come from one of the major sites of this last culture, the Chaleux cave, in the Lesse valley near Dinant.* »

3.5 Allées couvertes et menhirs du champ mégalithique de Wéris

Intitulé du chocolat :

Champ mégalithique de Wéris.

Illustrations de l'étiquette (fig. 6) :

À gauche, les trois menhirs d'Oppagne ; à droite, l'allée couverte de « Wéris 1 » vue de l'avant ; d'après des photographies de l'auteur.

Textes explicatifs imprimés sur les côtés :

« Le champ mégalithique de Wéris, à Durbuy, associe une série de menhirs à deux allées couvertes. Les monuments s'ordonnent en lignes parallèles, sur 8 km de long et quelques centaines de mètres de largeur. Ils remontent à la première moitié du 3^e millénaire avant notre ère. Ils ont fait l'objet de 3 séries de fouilles, à la charnière des XIX^e et XX^e siècles, de 1979 à 1987 puis de 1995 à nos jours. »

« *The Wéris megalithic field, at Durbuy, includes a series of menhirs and two dolmens. The monuments form a series of parallel lines, 8 kilometers long and some hundreds of meters wide. The monuments date back to the first half of the third millennium before Christ. They have been the object of three series of excavations, at the turn of the XIXth and XXth centuries, from 1979 to 1987 and then from 1995 to present.* »

4. COMPARAISON

Il n'existe, semble-t-il, que peu de créations liées au chocolat qui, par leur référence à la préhistoire, puissent être comparées aux réalisations faites pour le congrès de Liège de l'UISPP. La plus connue est sans doute la publicité de la marque française *Menier*, publiée notamment dans les fascicules mensuels de la Société préhistorique française, d'octobre 1945 à fin 1960, et illustrée par le dessin d'une allée couverte (fig. 7). Le maître pâtissier J.-Y. Brault, à Descartes, en Touraine, réalise actuellement des pralines en forme de pointe unifaciale à retouches couvrantes, disposées dans des boîtes illustrées par les dessins d'une « livre de beurre » du Grand-Pressigny et d'un tailleur de silex.

5. CONCLUSION

Les chocolats archéologiques et anthropologiques proposés à l'occasion du XIV^e congrès de l'UISPP ont connu un vif succès auprès des congressistes. Certains d'entre eux ont d'ailleurs déclaré n'avoir pas l'intention de manger les bâtons mais vouloir les garder en souvenir, de nombreux autres souhaitant conserver les étiquettes après dégustation.

C'est, apparemment, la première fois que ce type de productions est réalisé lors d'une réunion archéologique. Cette originalité change un peu des éternels *tee-shirts*, stylos à bille, serviettes et autres affiches qui accompagnent généralement les colloques et congrès. Il faut dire que les conditions étaient, à Liège, particulièrement propices à une réalisation de ce genre, dans la mesure où elle associe deux des fleurons dont la Belgique et la cité principautaire peuvent légitimement s'enorgueillir : leurs chocolats dont la réputation internationale n'est plus à faire et le rôle de leurs chercheurs et de leurs sites dans le développement de la paléolithologie et de la préhistoire. Puisse ce court article conserver le souvenir de cette réalisation, éphémère par essence, et, peut-être, inspirer les générations futures...

Remerciements

L'auteur a le plaisir d'exprimer sa gratitude à tous ceux qui ont bien voulu l'aider lors de

la concrétisation du projet de chocolats à thèmes paléolithologiques et archéologiques, à l'occasion du XIV^e congrès de l'Union internationale des Sciences préhistoriques et protohistoriques, et plus particulièrement :

- Louis Bruzzese (Association wallonne d'Études mégalithiques) qui a mis tout son talent à transcender les contraintes qui lui étaient imposées par les illustrations retenues et les textes ainsi que par les dimensions des bâtons de chocolat pour obtenir des réalisations séduisantes ;
- la chocolaterie « La Désirade », à Hannut, qui a fourni les chocolats ;
- toutes les personnes qui ont pris en charge la diffusion des bâtons lors du congrès et des excursions, et plus particulièrement J.-F. Beaujean, L. Bruzzese, S. Lambermont, J.-F. Lemaire et St. Pirson, de l'Association wallonne d'Études mégalithiques, ainsi que C. Loconte et J.-J. Verdoot ;
- Guy Focant, photographe à la Division du Patrimoine du Ministère de la Région wallonne ;
- Jules Haeck, président des « Chercheurs de la Wallonie ».

Bibliographie

- DUPONT Éd., 1866. « Étude sur les fouilles scientifiques exécutées pendant l'hiver de 1865-1866 dans les cavernes des bords de la Lesse », *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, 2^e série, XXII, n° 7 : 16-26.
- FRAIPONT J., 1891. Les hommes de Spy (la race de Canstadt ou de Néanderthal en Belgique), *Congrès international d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques*, Paris 1899 : 321-362, 1 pl. h.t.
- LAURENT P., 1965. *Heureuse préhistoire*, Péri-gueux, Pierre Fanlac, 91 p.
- LEJEUNE M., 1987. *L'art mobilier paléolithique et mésolithique en Belgique*. Treignes-Viroinval, Centre d'Études et de Documentation Archéologiques (*Artefacts* 4), 82 p.
- RIFF, 1996. *Enfin un livre intelligent sur la préhistoire*, Boulogne, La Sirène, 47 p.
- SCHMERLING Ph.-Ch., 1833-1834. *Recherches sur les ossements [sic] fossiles découverts dans les cavernes de la province de Liège*, Liège, P.J. Collardin, 167 et 195 p., 2 tomes de 34 et 40 planches.

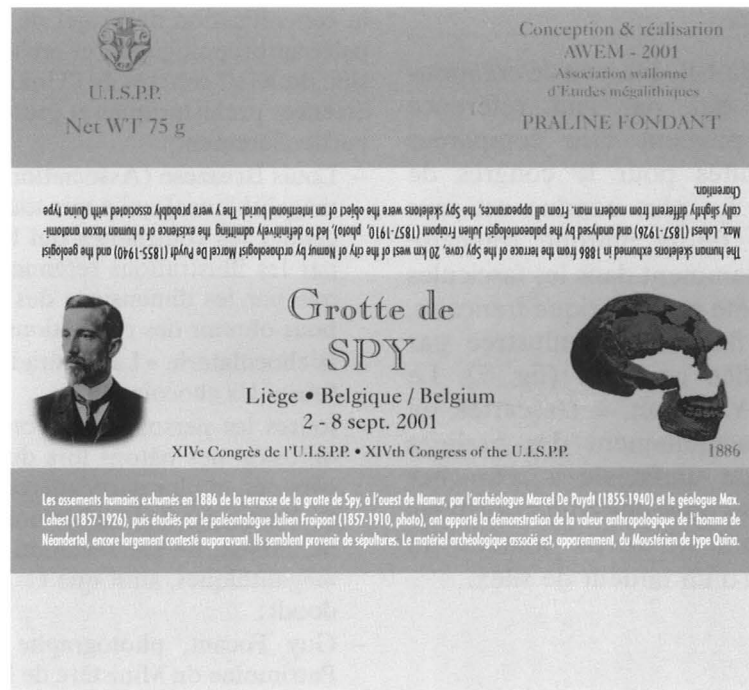


FIG. 4. – Emballage, déplié, du chocolat consacré aux Néandertaliens de Spy et à Julien Fraipont, le paléontologue qui en fit l'étude; variante praliné fondant.

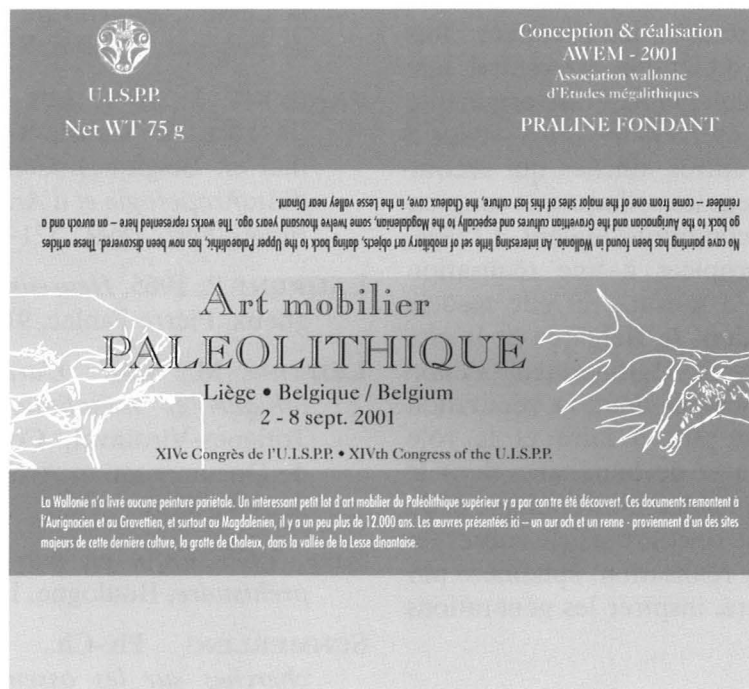


FIG. 5. – Emballage, déplié, du chocolat illustrant l'art mobilier du Paléolithique supérieur des grottes mosanes; variante praliné fondant.

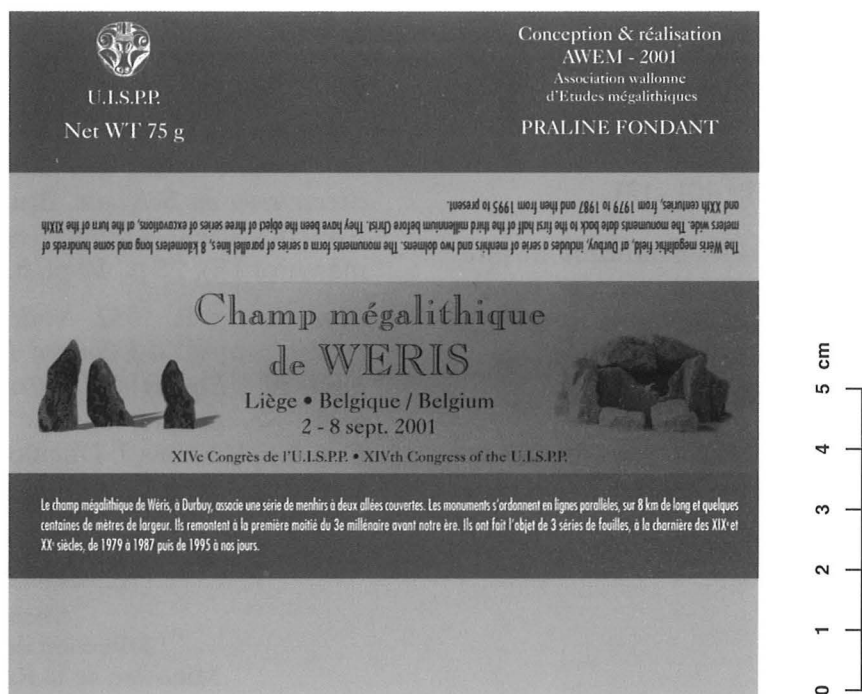


FIG. 6. – Emballage, déplié, du chocolat consacré au champ mégalithique de Wéris; variante praliné fondant



FIG. 7. – Publicité pour le chocolat *Menier*, publiée dans les fascicules mensuels de la Société préhistorique française de 1945 à 1960.

- TOUSSAINT M., 1993. « Paléoanthropologie et philatélie, une vision insolite de l'évolution des Hominidés », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, XXXIII : 101–121.
- TOUSSAINT M., 1998. « Mégalithisme et philatélie », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, XXXVIII : 167–206.
- TOUSSAINT M., 2001. *Les hommes fossiles en Wallonie. De Philippe-Charles Schmerling à Julien Fraipont, l'émergence de la paléoanthropologie*, Carnet du Patrimoine, 33, Namur, MRW, 60 p.
- TWIESSSELMANN F., 1951. *Les représentations de l'homme et des animaux quaternaires découvertes en Belgique*, Bruxelles, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, mémoire 113, 28 p., 10 pl. h.t.
- TWIESSSELMANN F., 1952. *Notice sur l'œuvre archéologique d'Édouard-François Dupont*. In : *Études d'Histoire et d'Archéologie Namuroises dédiées à Ferdinand Courtoy*, Éditions J. Duculot, Gembloux, p. 17–30, 3 pl. h.t.

Adresse de l'auteur :

Michel TOUSSAINT
Direction de l'Archéologie
Ministère de la Région wallonne
Rue des Brigades d'Irlande, 1
B-5100 Namur

E-mail : m.toussaint@mrw.wallonie.be